

Messe du 18^{ème} dimanche après la Pentecôte

Dimanche 23 octobre 2018

Basilique Notre-Dame (Fribourg)

« Confiance mon enfant, tes péchés te sont remis »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Pour les chrétiens, chaque parole de Jésus, rapportée par les Évangiles, est comme un trésor. Chacun de ses mots, précieusement recueilli par ses apôtres et mis par écrit par les évangélistes, est comme une pierre précieuse que l'Église a pour mission de présenter et de transmettre à ses fidèles. Car les paroles de Jésus nous révèlent les Mystères cachés depuis les siècles en Dieu, elles nous enseignent les vérités de notre foi et les commandements de la loi nouvelle, ces paroles nous dévoilent les pensées et le cœur même de Dieu, elles nous livrent les entrailles de sa miséricorde.

Jour après jour, dimanche après dimanche, l'Église nous présente ces paroles du Christ comme enchâssées dans les splendeurs de sa liturgie, un peu comme un diamant serti dans une bague en or.

Mais si ces paroles sont pour les chrétiens un véritable trésor, il y a un risque : celui que ces mêmes chrétiens s'habituent à ces paroles, les entendent sans les écouter, et qu'ayant des oreilles ils ne les comprennent pas. Nous-mêmes, mes frères, sommes-nous bien conscients de la valeur des paroles de Jésus dans l'Évangile ? Réalisons-nous qu'elles ont, en un sens, bien plus de valeur que les pensées ou les écrits des plus grands saints ? Elles sont les paroles de Dieu, ce que la Sagesse divine a jugé bon de nous révéler pour que nous ayons la vie éternelle. Elles sont les paroles du Verbe par qui tout a été fait : leur puissance est telle qu'elles ont réalisé immanquablement ce qu'elles signifient.

Alors, de grâce, n'écoutons pas ce matin d'une oreille distraite les paroles de Jésus que la liturgie nous fait entendre. Et que dit-il ? *« Confiance mon enfant,*

tes péchés te sont remis » et encore « *pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur terre de remettre les péchés.* » Comprenons-nous ce que Jésus dit à cet homme ? Comprenons-nous ce que signifie « remettre les péchés » ? Les scribes, eux, l'avaient bien compris en un sens : « Cet homme-là blasphème », dirent-ils, car seul Dieu peut remettre les péchés, peut pardonner les crimes les plus graves.

Quelle est simple cette parole de Jésus : « *tes péchés te sont remis* » ! mais en comprenons-nous la puissance ? Prenez un criminel, un grand pécheur, que la justice des hommes va condamner à 10 ans, à 20 ou 30 ans de prison. Lorsqu'il aura purgé sa peine, lorsqu'il aura passé toutes ces années, enfermé, loin des siens, croyez-vous que la justice des hommes, que le juge ou la société, pourront lui dire : « Confiance, tes péchés te sont remis » ? Non. Ils pourront lui dire qu'il est libre, qu'il a payé pour ce qu'il avait fait, mais qu'il est pardonné ?... Non, cela Dieu seul peut le lui dire. Et pas besoin de 20 ou 30 ans en prison. Une seule parole de Jésus, quelques mots dans la bouche du Fils de l'homme, et voici le plus grand des criminels, pardonné, réconcilié, rétabli dans la grâce et l'amitié divines.

Une seule parole de Jésus... mais comment Notre-Seigneur peut-il, 2000 ans après sa venue sur terre, prononcer pour cet homme, prononcer pour chacun de nous, cette parole magnifique, cette parole toute puissante, cette parole re-créatrice ? cette parole si simple et si réconfortante ? Comment Dieu peut-il se rendre présent, et même mieux, comment peut-il nous parler, nous toucher, nous guérir, réellement, aujourd'hui ? Par les sacrements, par le ministère du prêtre, par la bouche de ses ministres ordonnés, qui prêtent leurs voix et leurs pauvres gestes à Jésus. Oui, mes frères, ce n'est pas l'abbé untel qui vous dit « ego te absolvo », « moi je vous pardonne vos péchés », c'est Jésus lui-même, comme il l'a dit il y a 2000 ans au paralytique de Capharnaüm ! Comme ce n'est pas l'abbé untel qui dit « hoc est enim corpus meum » « ceci est mon corps, ceci est mon sang », c'est Jésus à travers lui qui parle, touche, pardonne, guérit ou consacre.

Nous comprenons alors que les sacrements sont les paroles de Jésus rendues efficaces, ce sont ses mots agissant puissamment sur notre pauvre humanité. Ce que nous avons dit du trésor enfermé dans chaque parole de Jésus qui nous est transmise, il nous faut donc le dire encore bien davantage pour les sacrements, ces signes, ces paroles de Jésus par lesquelles il nous touche et nous parle réellement, aujourd'hui !

L'entendons-nous ? Le comprenons-nous ? Le vivons-nous, à chaque confession ? Sommes-nous remplis de foi, lorsque nous entendons Jésus nous dire « *Confiance mon enfant, tes péchés te sont remis* » ? Sommes-nous intimement convaincus de la puissance de ces paroles, de leur force ? Oui, mes frères, c'est un miracle comparable, c'est un miracle plus grand encore que celui de la guérison du paralytique, que la rémission des péchés que Jésus accorde au pécheur repentant. Ce n'est pas une image, ce n'est pas le conseil d'un psychologue pour nous aider à gérer notre culpabilité, ce n'est pas la sentence de la justice des hommes, c'est le pardon, total, immédiat, réel, c'est le pardon de Dieu qui efface tout notre péché pour autant que nous le regrettons sincèrement et que nous prenons la résolution avec sa grâce de ne plus l'offenser et de faire pénitence !

Ainsi soit-il.